

Ne pas surexploiter les ressources de la planète



Depuis 1950, la pêche s'est industrialisée : le volume des prises a été multiplié par cinq.

Dans les mers, suite à la pêche industrielle pratiquée par les pays riches, plus de 70 % des stocks de pêche souffrent d'exploitation excessive ou d'épuisement, et un tiers de la faune marine est menacé d'extinction.

Selon les Nations Unies, « l'océan se meurt ». Quelques pays montrent que le progrès est possible. Le Chili, en réduisant ses quotas de prises, et la Namibie, en réglant mieux ses accords de pêche, ont reconstitué en partie les stocks de leurs poissons côtiers. D'autres nations peuvent suivre leur exemple.

Sur les continents, les sols sont aussi surexploités, appauvris notamment par des pratiques agricoles souvent trop intensives. Ce phénomène mondial touche un tiers des terres. Certains pays ou communautés réagissent en labourant différemment, en reboisant aux alentours, en changeant les techniques d'irrigation...